

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 avril 2023

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi du 16 mars 1968
relative à la police de la circulation routière
en ce qui concerne la date de prise de cours
de la déchéance du droit de conduire**

(déposée par M. Wouter Raskin et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 april 2023

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van 16 maart 1968
betreffende de politie over het wegverkeer,
wat betreft de ingangsdatum
van een verval tot het recht van sturen**

(ingediend door de heer Wouter Raskin c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi vise à instaurer une disposition uniforme en ce qui concerne la date de prise de cours de la déchéance du droit de conduire prononcée à titre de peine par le tribunal de police ou le tribunal correctionnel.

Il est proposé de fixer dorénavant cette date dans la loi relative à la circulation routière. Cette proposition de loi prévoit que la déchéance prendra cours deux mois après la date à laquelle le jugement de condamnation à une déchéance à titre de peine sera passé en force de chose jugée.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel wil een eenduidige regeling invoeren met betrekking tot de ingangsdatum van een verval tot het recht van sturen dat door de politie- of correctionele rechtbank als straf wordt uitgesproken.

Er wordt voorgesteld om die ingangsdatum voortaan wettelijk te bepalen in de wegverkeerswet. Als uitgangspunt wordt een ingangsdatum bepaald die wordt vastgesteld op twee maanden nadat het vonnis waarbij het verval als straf werd uitgesproken in kracht van gewijsde is gegaan.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beige-gekleurd papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'exécution d'une déchéance du droit de conduire prononcée à titre de peine par le tribunal de police ou le tribunal correctionnel peut entraîner plusieurs problèmes pratiques.

Dans la pratique actuelle, la déchéance du droit de conduire est signifiée par l'agent de quartier, généralement plusieurs mois après le jugement. Après la signification, l'intéressé dispose de quatre jours ouvrables pour restituer son permis de conduire au greffe du tribunal de police ou du tribunal correctionnel qui a prononcé la déchéance. La déchéance du droit de conduire prend effectivement cours le cinquième jour ouvrable.¹

Le condamné ne connaît pas au préalable la date précise de la signification, ce qui est source d'incertitude. En effet, il sait généralement que la déchéance prendra cours à un moment donné, mais il ne sait pas quand exactement. Cette situation laisse parfois planer de gros doutes sur le calendrier des vacances ou le planning professionnel du condamné et de son entourage, voire sur l'avenir professionnel du condamné. Les victimes d'un accident de la route et leurs familles dénoncent aussi régulièrement le fait que des conducteurs irresponsables peuvent continuer à conduire librement bien longtemps leur condamnation pour avoir causé un accident tragique. Cette période d'incertitude pour les intéressés peut durer des mois, parfois des années. De nombreux experts soulignent toutefois l'importance d'une exécution rapide, ou du moins en temps utile, d'une sanction pénale, afin de produire un effet psychologique et pédagogique maximal sur le condamné et de réduire ainsi le risque de récidive.

Il existe donc de grandes différences en ce qui concerne le délai qui s'écoule entre la date du jugement qui prononce la déchéance à titre de peine et la date de prise de cours effective de la déchéance en tant que sanction. Ce délai dépend évidemment du déroulement du dossier individuel de l'intéressé, mais également de la charge de travail et du suivi des dossiers du parquet de l'arrondissement judiciaire – voire de la division de celui-ci – où l'infraction a été commise et de la charge de travail et du suivi des dossiers de la zone de police où le condamné a son domicile ou sa résidence. Dans certains cas, la déchéance n'est finalement même pas signifiée, parce que le jugement ne peut plus être exécuté pour cause de prescription ou en raison d'une erreur administrative ou d'un oubli.

¹ Art. 40, alinéa 1^{er}, de la loi sur la circulation routière.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De tenuitvoerlegging van een verval tot het recht van sturen dat door de politie- of correctionele rechtbank als straf wordt uitgesproken kan een aantal praktische problemen met zich meebrengen.

Volgens de huidige praktijk wordt een rijverval betekend door de wijkagent, doorgaans enkele maanden na het vonnis. Na betekening heeft de betrokken veroordeelde vervolgens vier werkdagen om zijn rijbewijs in te leveren op de griffie van de politie- of correctionele rechtbank die het verval heeft uitgesproken. Op de vijfde werkdag begint het rijverval dan daadwerkelijk te lopen.¹

De veroordeelde weet niet op voorhand wanneer exact die betekening zal volgen. Dat brengt onzekerheid met zich mee voor de betrokkene. Die weet immers doorgaans wel dat de uitvoering van het verval hem boven het hoofd hangt, maar weet niet wanneer de periode van het opgelegde verval precies zal ingaan. Daardoor ontstaat soms grote onzekerheid over vakantie- of professionele planning van de veroordeelde en diens omgeving of zelfs over de professionele toekomst van de veroordeelde op zich. Verkeersslachtoffers en hun familie storen er zich geregeld ook aan dat onverantwoorde bestuurders lang na de veroordeling van een tragisch ongeval nog steeds ongestoord rond blijken te mogen rijden. **Die periode van onzekerheid kan voor de betrokkenen maanden, soms jaren duren.** Heel wat deskundigen benadrukken echter het belang van een snelle, minstens tijdige uitvoering van een strafsancie om het psychologisch en pedagogisch effect op de veroordeelde maximaal te laten spelen en aldus de kans op recidive te verminderen.

Er spelen bijgevolg **grote verschillen** inzake de tijdsperiode die verloopt tussen de datum waarop het verval als straf in een vonnis uitgesproken wordt en de datum waarop het verval effectief als sanctie zijn ingang vindt. Dat is natuurlijk afhankelijk van het verloop van het individuele dossier van de betrokkene, maar ook van de taaklast en de dossieropvolging van het parket van het gerechtelijk arrondissement – of zelfs de afdeling daarvan – waar de overtreding werd begaan en van de taaklast en dossieropvolging van de politiezone waar de veroordeelde zijn woon- of verblijfplaats heeft. **Soms wordt een verval uiteindelijk zelfs niet betekend, omdat het vonnis niet meer uitvoerbaar is wegens verjaring, of wegens een administratieve vergissing of vergetelheid.**

¹ Art. 40, eerste lid, wegverkeerswet.

Pour améliorer la sécurité juridique pour les citoyens, mais aussi pour accroître de manière générale la sécurité routière subjective et objective, il semble dès lors opportun d'instaurer une disposition uniforme plus prévisible en vue d'une date de prise de cours rapide lorsqu'une déchéance du droit de conduire est prononcée à titre de peine.

Dans les conditions actuelles, la déchéance du droit de conduire pose de nombreuses difficultés opérationnelles, tant pour le ministère public que pour les services de police. La police est en effet chargée de signifier la déchéance à l'intéressé, ce qui n'est bien évidemment pas simple lorsque celui-ci n'est pas à son domicile ou n'ouvre pas la porte. Un problème supplémentaire vient du fait que la signification doit se faire dans une langue que l'intéressé comprend, ce qui veut dire qu'un interprète qualifié doit être présent lors de l'avertissement ou que l'intéressé doit pouvoir prendre connaissance des droits qui sont mentionnés sur la fiche d'information dans une langue qu'il comprend. Les services de police étant en sous-effectifs, surtout ces derniers mois et années, il leur arrive de ne pouvoir donner la priorité aux significations.

La présente proposition de loi prévoit dès lors de ne plus rendre la déchéance du droit de conduire exécutoire par le biais d'un avertissement distinct, mais de l'intégrer directement dans la loi, en posant comme principe que la déchéance du droit de conduire prend cours deux mois après que le jugement a été passé en force de chose jugée (donc deux mois à compter du moment où plus aucun recours ne peut être introduit contre un jugement). Lorsqu'une autre déchéance est déjà en cours à la date où la déchéance devrait en principe prendre cours, la date de prise de cours sera reportée au premier jour qui suit l'expiration de la déchéance en cours. Ainsi, lorsqu'une personne a d'abord été condamnée à une déchéance du droit de conduire durant le week-end, suivie peu après d'une déchéance totale, elle sera alors d'abord frappée d'une déchéance du droit de conduire durant le week-end, suivie immédiatement après d'une déchéance totale.

La décision de fixer la date de prise de cours à deux mois après que le jugement a été passé en force de chose jugée est bien réfléchi. En effet, lorsqu'un juge prononce une déchéance du droit de conduire subordonnée à la condition d'avoir satisfait à un ou plusieurs des examens de réintégration, ce qui est de plus en plus souvent le cas ces dernières années, la plupart des parquets de police observent aujourd'hui déjà, en cas de déchéance du droit de conduire de courte durée (déchéance d'un à trois mois), une période d'attente avant de procéder à la signification de la déchéance. Une fois que le jugement portant condamnation est passé en force de chose jugée, le parquet de police envoie

Om de **rechtszekerheid** voor de burgers te verbeteren, maar ook de subjectieve en objectieve verkeersveiligheid in het algemeen te verhogen, lijkt het dus aangewezen om een meer voorspelbare eenduidige regeling in te voeren omtrent een snelle ingangsdatum van een als straf uitgesproken rijverval.

De huidige praktijk brengt daarenboven ook wel wat **operationele moeilijkheden** met zich mee voor het openbaar ministerie en de politiediensten. De politie moet immers het **rijverval aan de persoon zelf betekenen**. Dat is natuurlijk niet eenvoudig wanneer de betrokkene niet thuis is of zijn deur niet opendoet. Bijkomend probleem is dat de betekening moet gebeuren in een taal die de betrokkene verstaat, wat impliceert dat een geschikte tolk aanwezig moet zijn bij de kennisgeving, dan wel dat de betrokkene in een voor hem verstaanbare taal kennis moet kunnen nemen van de rechten die vermeld staan in het informatieblad. De politiediensten zijn, zeker de laatste jaren en maanden, onderbemand, waardoor die soms geen prioriteit geven aan de betekeningen.

Vandaar dat dit wetsvoorstel erin voorziet om de uitvoerbaarheid van het rijverval **niet meer via een aparte kennisgeving te laten geschieden, maar rechtstreeks in de wet op te nemen, door als principe te voorzien dat het rijverval ingaat twee maanden nadat het vonnis in kracht van gewijsde is gegaan (dus twee maanden te rekenen vanaf het ogenblik dat geen enkel rechtsmiddel meer kan ingesteld worden tegen het vonnis)**. Wanneer op de hiervoor omschreven principiële ingangsdatum evenwel reeds een andere vervallenverklaring lopende is, zou de ingangsdatum verschoven worden naar de eerste dag volgend op de dag waarop het lopende verval afloopt. Wanneer er bijvoorbeeld eerst een veroordeling is geweest tot een weekendverval en kort nadien tot een volledig rijverval dan zal de veroordeelde bijgevolg eerst het weekendverval opgelegd krijgen, en meteen aansluitend daarna het volledig verval.

De keuze voor die ingangsdatum twee maanden na het in kracht van gewijsde treden van het vonnis is weloverwogen. Wanneer een rijverval wordt uitgesproken met bijkomende voorwaarde om te slagen in één of meerdere herstelexamens, wat de laatste jaren steeds vaker het geval is, hanteren de meeste politieparkeren in de praktijk bij korte vervallenverklaringen (rijverval van een tot drie maanden) immers nu al een wachtperiode alvorens tot betekening van het rijverval over te gaan. Na het in kracht van gewijsde gaan van het veroordelend vonnis stuurt het politieparkeret dan vooreerst een brief naar de veroordeelde met een lijst met examencentra alsook de vraag om een afspraak voor de herstelexamens

alors un courrier à la personne condamnée, accompagné d'une liste des centres d'examen, lui demandant de prendre rendez-vous pour passer les examens de réintégration et de faire savoir au parquet, dans le mois qui suit la réception dudit courrier, dans quel(s) centre(s) d'examen elle passera les examens de réintégration. Le parquet attendra ensuite encore deux à trois mois avant de signifier la notification de la déchéance du droit de conduire au condamné. Cette période d'attente, qui est déjà aujourd'hui utilisée en pratique par les parquets de police, tient compte du fait qu'il faut parfois attendre plusieurs semaines (mais pas des mois) pour obtenir un rendez-vous en vue de passer un examen de réintégration. Par ailleurs, le condamné devra d'abord réussir les tests médicaux et psychologiques ou les examens de réintégration avant de pouvoir passer d'autres examens de réintégration. En tout état de cause, ces derniers auront toujours la priorité sur d'autres tests ou examens pour prendre rendez-vous.

Durant la pandémie, le délai d'attente pour passer un examen de réintégration pouvait prendre plusieurs mois. On sait aujourd'hui qu'il s'agissait d'un problème passager et exceptionnel. De nouveaux centres d'examen se sont de surcroît ajoutés dans l'intervalle. S'agissant des tests et des examens de réintégration, l'offre semble donc suivre la demande.

Afin de raccourcir encore l'intervalle entre la décision judiciaire et l'application des peines à l'avenir, la présente proposition de loi prévoit également une délégation au Roi afin que le délai actuellement prévu de deux mois puisse encore être raccourci dans le futur.

La proposition visant à rendre la déchéance directement exécutoire sur la base d'une date de prise de cours fixée dans la loi offre donc incontestablement plusieurs avantages:

a) prévisibilité pour l'intéressé: le juge pourra, en cas de jugement contradictoire, déjà faire connaître à l'intéressé la date à laquelle la déchéance prononcée contre lui prendra en principe cours, ce qui lui permettra de prendre les dispositions qui s'imposent en temps utile;

b) sécurité juridique: les intéressés sauront que la déchéance devra être exécutée et à quel moment précis;

c) sentiment d'équité: tous les justiciables seront soumis au même régime en ce qui concerne la prise de cours d'une déchéance du droit de conduire;

d) sécurité routière subjective: le signal est donné que personne ne pourra échapper à sa peine et que

vast te stellen en binnen de maand na ontvangst van deze brief het parket te laten weten in welk examencentrum of welke examencentra de herstelexamens zullen worden afgelegd. Vervolgens zal het parket dan nog twee à drie maanden wachten om de kennisgeving van het rijverval aan de veroordeelde te laten betekenen. Die wachtperiode die nu in de praktijk door de politieparketten al wordt gehanteerd houdt rekening met het feit dat het soms toch een paar weken duurt om een afspraak voor een herstelexamen vast te stellen (maar ook geen maanden). Een veroordeelde moet overigens eerst slagen voor medische en psychologische proeven of herstelonderzoeken alvorens hij of zij andere herstelexamens mag afleggen. Afspraken voor herstelexamens krijgen alleszins voorrang op andere afspraken voor proeven of onderzoeken.

Tijdens de coronaperiode liep de wachttijd om een herstelexamen vast te stellen tijdelijk op tot enkele maanden. Intussen is gebleken dat dat een tijdelijk en uitzonderlijk knelpunt was. Er zijn intussen ook een aantal examencentra bijgekomen. Op het vlak van proeven en herstelonderzoeken lijkt het aanbod dus de vraag te volgen.

Om de strafuitvoering in de toekomst nóg korter te laten aansluiten op de rechterlijke uitspraak wordt in dit wetsvoorstel voorts een delegatie aan de Koning opgenomen om de nu voorziene termijn van twee maanden in de toekomst nog verder in te korten.

De voorgestelde rechtstreekse uitvoerbaarheid op basis van een wettelijk bepaalde ingangsdatum van het verval biedt dus ontegensprekelijk een aantal voordelen:

a) voorspelbaarheid voor betrokkene: zo kan de rechter bij een vonnis op tegenspraak reeds meedelen wanneer de principiële ingangsdatum van het uitgesproken verval zal plaatsvinden, waarop de betrokkene tijdig de nodige schikkingen kan treffen;

b) rechtszekerheid: betrokkenen weten dat het verval uitgevoerd zal moeten worden en meteen ook wanneer precies;

c) rechtvaardigheidsgevoel: alle rechtsonderhorigen worden aan eenzelfde regime van ingangsdatum van een rijverval onderworpen;

d) subjectieve verkeersveiligheid: signaal wordt gegeven dat niemand zijn straf ontloopt, en dat onverantwoorde

les conducteurs irresponsables seront écartés de la circulation peu de temps après la procédure judiciaire;

e) sécurité routière objective: en sensibilisant rapidement les conducteurs irresponsables aux conséquences de leurs infractions, on réduit le risque de récidive;

f) économie des coûts et gains d'efficacité, dès lors que le parquet ne devra plus mobiliser la police locale et que les policiers ne devront plus se déplacer pour délivrer les avertissements, ni des interprètes lorsque ceux-ci sont désignés ou requis pour une notification valable.

La notification de la déchéance du droit de conduire par le ministère public devait évidemment aussi servir à notifier à la personne condamnée qu'elle devait remettre son permis de conduire (ou le titre qui en tient lieu) au greffe du tribunal ayant prononcé ladite déchéance. Même si, selon l'adage juridique bien connu, nul n'est censé ignorer la loi, on peut en pratique difficilement attendre des justiciables qu'ils maîtrisent eux-mêmes activement et parfaitement toutes les règles relatives aux délais légaux pour calculer la date à laquelle ils devront remettre leur permis de conduire. Mais si la présente proposition de loi est adoptée, les justiciables connaîtront dès le jour du jugement la date ultime à laquelle ils devront remettre leur permis de conduire au greffe (en tenant compte des horaires d'ouverture du greffe), du moins pour autant que le condamné acquiesce au jugement. Cette date ultime pourra donc encore être différée en cas de recours éventuel (appel, opposition, pourvoi en cassation). C'est pourquoi la modification proposée de l'article 40 de la loi sur la circulation routière vise également à insérer un alinéa disposant que tout jugement contradictoire qui prononce la déchéance à titre de peine indique la date ultime à laquelle le condamné devra remettre son permis de conduire au greffe, du moins pour autant que le jugement ne soit plus susceptible d'aucun recours. En cas de jugement par défaut, le ministère public devrait également mentionner cette date ultime dans la signification du jugement par défaut.

Dès lors que la durée de chaque déchéance du droit de conduire qui est appliquée est aujourd'hui déjà systématiquement enregistrée dans la banque de données MaCH du SPF Justice, et que les services de police peuvent à tout moment accéder à ces informations au moyen d'un portail numérique dédié au contrôle des permis de conduire, toutes les formalités obligatoires relatives à la remise physique du permis de conduire ou du titre qui en tient lieu peuvent d'ailleurs sérieusement être remises en question. La présente proposition de loi pourrait constituer une première étape concrète vers la mise en place d'un retrait totalement virtuel, à l'avenir,

bestuurders snel na de gerechtelijke procedure van de baan zullen moeten;

e) objectieve verkeersveiligheid: door onverantwoorde bestuurders snel de gevolgen van hun overtreding te laten voelen, daalt de kans op recidive;

f) kostenbesparing en efficiëntiewinsten omdat het parket de lokale politie niet meer moet inschakelen én die politie niet meer de baan op moet voor die kennisgeving, net zo min als een tolk wanneer die aangewezen of vereist is voor een rechtsgeldige kennisgeving.

De kennisgeving van het rijverval door het openbaar ministerie had vanzelfsprekend ook een functie van kennisgeving aan de veroordeelde dat die zijn rijbewijs (of het als zodanig geldend bewijs) diende in te leveren op de griffie van de rechtbank die het rijverval had uitgesproken. **Hoewel volgens het bekende rechtsadagium niemand geacht wordt de wet niet te kennen, kan in de praktijk moeilijk worden verwacht dat de rechtsonderhorigen zelf actief alle regels rond termijnen in het recht tot in de puntjes beheersen om uit te rekenen wanneer zij hun rijbewijs zullen moeten inleveren. Maar indien dit wetsvoorstel zou worden aangenomen zal op de dag van de rechterlijke uitspraak meteen al bekend zijn op welke uiterste datum het rijbewijs zal moeten worden ingeleverd op de griffie** (rekening houdend met de openingstijden van de griffie), tenminste voor zover de veroordeelde berust in het vonnis. **De uiterste datum kan dus wel nog opschuiven wanneer een rechtsmiddel wordt ingesteld (hoger beroep, verzet, cassatieberoep). Daarom wordt bij de voorgestelde wijziging van artikel 40 van de wegverkeerswet ook een nieuw lid ingevoegd dat bepaalt dat in een vonnis op tegenspraak waarbij een verval als sanctie wordt opgelegd de uiterste datum wordt vermeld waarop de veroordeelde zijn rijbewijs ter griffie moet inleveren, tenminste voor zover er geen rechtsmiddel tegen het vonnis meer openstaat.** In geval van een verstekvonnis zou die uiterste datum dan weer vermeld moeten worden bij de betekening van het verstekvonnis in opdracht van het openbaar ministerie.

Aangezien de periode van ieder verval tot het recht van sturen dat wordt uitgevoerd tegenwoordig sowieso al opgenomen wordt in de databank MaCH van de FOD Justitie, én de politiediensten via een digitaal portaal voor de controle van de rijbewijzen ten allen tijde toegang hebben tot die informatie, kunnen alle verplichte formaliteiten rond het fysiek inleveren van het rijbewijs of het als zodanig geldend bewijs overigens intussen ernstig in vraag worden gesteld. Dit wetsvoorstel kan een eerste concrete stap betekenen in de richting van een volledig virtuele intrekking van het rijbewijs of het als zodanig geldend bewijs in de toekomst. Dat zou de

du permis de conduire ou du titre qui en tient lieu, ce qui représenterait un gain de temps et d'énergie considérable pour les citoyens et les services publics concernés.

burgers en de betrokken overheidsdiensten heel wat tijd en energie besparen.

Wouter Raskin (N-VA)
Frieda Gijbels (N-VA)
Tomas Roggeman (N-VA)
Sophie De Wit (N-VA)
Sigrid Goethals (N-VA)
Kristien Van Vaerenbergh (N-VA)
Christoph D'Haese (N-VA)
Peter Buysrogge (N-VA)
Wim Van der Donckt (N-VA)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 40 de la loi du 16 mars 1968 relative à la police de la circulation routière, modifié en dernier lieu par la loi du 8 mai 2019, les modifications suivantes sont apportées:

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots "le cinquième jour suivant la date de l'avertissement donné au condamné par le ministère public. Les samedis, dimanches et jours fériés légaux ne sont pas compris dans le délai" sont remplacés par les mots "deux mois après la date à laquelle le jugement de condamnation à une déchéance à titre de peine est passé en force de chose jugée, sauf si à cette date, une autre déclaration de déchéance à charge du même condamné est déjà en cours. Dans ce cas, la nouvelle déchéance prend cours le premier jour suivant la date à laquelle la déchéance en cours prend fin";

2° dans l'alinéa 2, les mots "cinquième jour suivant l'avertissement visé à l'alinéa 1^{er}" sont remplacés par les mots "jour auquel la déchéance a pris cours conformément à l'alinéa 1^{er}" et les mots "Les samedis, dimanches et jours fériés légaux ne sont pas compris dans le délai" sont abrogés;

3° l'alinéa 3 est remplacé par ce qui suit:

"Le jugement contradictoire qui prononce ou confirme la déchéance à titre de peine indique la dernière date utile à laquelle le condamné peut, en l'absence de toute voie de droit exercée contre le jugement, faire parvenir à temps au greffe son permis de conduire ou le titre qui en tient lieu. En cas de signification d'un jugement rendu par défaut qui prononce ou confirme la déchéance à titre de peine, le ministère public mentionne la dernière date utile à laquelle le condamné peut, en l'absence de toute voie de droit exercée contre le jugement, faire parvenir à temps au greffe son permis de conduire ou le titre qui en tient lieu.";

4° l'alinéa 4 est abrogé.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 40 van de wet van 16 maart 1968 betreffende de politie over het wegverkeer, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 8 mei 2019, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden "de vijfde dag na die waarop het openbaar ministerie de kennisgeving aan de veroordeelde heeft gedaan. Zaterdag, zondag en wettelijke feestdagen zijn in deze termijn niet inbegrepen" vervangen door de woorden "twee maand nadat het vonnis waarbij het verval als straf werd uitgesproken in kracht van gewijsde is gegaan, behoudens wanneer op die datum lastens dezelfde veroordeelde reeds een andere vervallenverklaring lopende is. In dat geval gaat het nieuwe verval in op de eerste dag nadat de termijn van het lopende verval is beëindigd";

2° in het tweede lid worden de woorden "vijfde dag na de in het eerste lid bedoelde kennisgeving" vervangen door de woorden "dag waarop het verval is ingegaan overeenkomstig het eerste lid" en worden de woorden "Zaterdag, zondag en wettelijke feestdagen zijn in deze termijn niet inbegrepen" opgeheven;

3° het derde lid wordt vervangen als volgt:

"Het vonnis op tegenspraak waarin het verval als straf wordt uitgesproken of bevestigd vermeldt de laatste nuttige datum waarop de veroordeelde, wanneer tegen dat vonnis geen enkel rechtsmiddel wordt aangewend, zijn rijbewijs of het als zodanig geldend bewijs tijdig kan doen toekomen op de griffie. Bij de betekening van een bij verstek gewezen vonnis waarin het verval als straf wordt uitgesproken of bevestigd maakt het openbaar ministerie melding van de laatste nuttige datum waarop de veroordeelde, wanneer tegen dat vonnis geen enkel rechtsmiddel wordt aangewend, zijn rijbewijs of het als zodanig geldend bewijs tijdig kan doen toekomen op de griffie.";

4° het vierde lid wordt opgeheven.

Art. 3

Le Roi est habilité à raccourcir le délai visé à l'article 40, alinéa 1^{er}, de la loi du 16 mars 1968 relative à la police de la circulation routière.

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le 1^{er} septembre 2023. Les dispositions de la présente loi s'appliquent aux affaires, visées dans cette loi, introduites à partir de cette date.

23 mars 2023

Art. 3

De Koning wordt gemachtigd om de termijn, bedoeld in artikel 40, eerste lid, van de wet van 16 maart 1968 betreffende de politie over het wegverkeer, in te korten.

Art. 4

Deze wet treedt in werking op 1 september 2023. De bepalingen van deze wet zijn van toepassing op de in deze wet bedoelde zaken die ingeleid zijn vanaf deze dag.

23 maart 2023

Wouter Raskin (N-VA)
Frieda Gijbels (N-VA)
Tomas Roggeman (N-VA)
Sophie De Wit (N-VA)
Sigrid Goethals (N-VA)
Kristien Van Vaerenbergh (N-VA)
Christoph D'Haese (N-VA)
Peter Buysrogge (N-VA)
Wim Van der Donckt (N-VA)